

Parait tous les Mardi et Vendredi. ABONNEMENT. UN AN. Canada \$2.50, Etats-Unis (en ar) 2.50 (Payable d'avance.)

La Gazette de Joliette

POLITIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

Tarif des Annonces

insertion par ligne 10 Cts. Une remise liberale est accordée pour les annonces à long terme.

17eme ANNEE.

JOLIETTE, 19 JANVIER 1883.

[REDIGE PAR UN COMITE DE COLLABORATEURS.] No 75

CARTES D'AFFAIRES.

AVOCATS. N. A. McCONNVILLE, avocat, Bureau, coin des rues St-Viateur et Ste-Marie JOLIETTE.

C. P. CHARLAND, avocat, Bureau, coin des rues Notre-Dame et Place Lavallée, (Block Fisk.)

NOTAIRES. C. G. H. BEAUDOIN, Notaire. BUREAU: Porte voisine du Dr. Leprohon RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE.

V. ZINA & DESORMIERS, Notaires publics, Bureau rue Mansoué, Joliette.

J. S. RIVEST, Notaire, Coin des Rues du Portage et St. Pierre, l'Assomption.

J. B. CHEVIGNY, Notaire, Bureau en face de la Rue Notre-Dame, à l'ancienne résidence de Dame Vve Melançon.

HUISSIERS. A. B. DESY, Huissier de la Cour Supérieure et de la Cour d'Appel, et Grand-Conseiller, Joliette.

HOTEL DU CANADA JOLIETTE. Place Lavallée, — en face du Marché. Propriétaire: Madame Vve GEO. LEBLANC, ci-devant de l'Hotel de l'Union.

Chemin de fer du Nord. A PARTIR DE JUDI, 1er JUIN 1882. Les trains voyageront comme suit:

Table with 4 columns: Train, Départ, Arrivee, and Express. Rows include routes to Hochelaga, Quebec, and Joliette.

Il y a des splendides Wagons-Palais à chaque Train de Voyageurs, et d'élégants Wagons-Dortoirs aux Convois de Nuit.

Bureau General, 13 Place d'Armes. BUREAU DES BILLETS: 13 PLACE D'ARMES, MONTREAL.

On a besoin de trois bonnes servantes à l'Hotel Joliette. Une cuisinière, une fille de chambre et une fille pour la table.

HOTEL JOLIETTE

PIERRE CHEVALIER, PROPRIETAIRE Rue Notre-Dame, JOLIETTE.

M. Pierre Chevalier annonce au public, que le premier de Mai prochain, il ouvrira son magnifique Hotel, connu autrefois sous le nom de "Hotel Joliette".

L'ALBUM DES FAMILLES.

REVUE LITTERAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE.

Cette Revue spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Un Moyen de faire de l'Argent. L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

Maison Lafortune.

L'ECUYER & ROBERT, MARCHANDS DE Marchandises Seches, EN FACE DU MARCHÉ JOLIETTE.

Ont maintenant en magasin un assortiment complet de magnifiques laines, de la plus belle qualité, qu'ils vendent à meilleur marché que n'importe quel autre magasin, tels que Colletteries, Nuages, Bas de toutes sortes, Châles brochés, Châles et Chappes, Couvertures canadiennes, Laine de Berlin, Laine Fingering, Etc, Etc, Etc.

M. CHARLES RIVEST, 707-709, St-JULIENNE.

Annonce au public qu'il gardera la laine pour 2 cent, la livre. Il foule, presse et teint les draps et la laine.

Feuilleton!

LE DEMON DE L'ARGENT

Par HENRI CONSCIENCE

XI (Suite)

— Voilà qui s'appelle parler, s'écria Marguerite avec joie. Vous êtes de braves gens, vous qui ne refusez pas à une pauvre servante le pain de ses vieux jours...

— N'en doutez pas, brave femme, répondit Conrad; le service que vous rendez à Berthold vaut bien cela. Vous aurez les trente mille francs. N'est-ce pas, Berthold, qu'elle les aura? Vous le voyez bien, ma bonne femme? Maintenant, dites-nous le secret?

— Vous ne me trompez pas?... Eh bien! je vais parler. La loi déclare nul tout testament qui ne porte pas de date. N'est-ce pas ainsi?

— Oui; que voulez-vous dire? — Le testament de M. Robyn n'est pas daté. — Le musicien s'élança vers la table, ouvrit le tiroir et y chercha un papier d'une main tremblante.

— Amère déception! — Va-t-en... va-t-en d'ici... sur-le-champ! cria Berthold à Marguerite. Je savais bien que Monck t'avait envoyé pour insulter à notre misère. Oh! si tu n'étais pas une femme!

— Qu'avez-vous donc tous les deux? dit Marguerite stupéfaite. Maintenant que vous savez le secret, allez-vous me mettre à la porte avec des injures? vous ne me connaissez pas; les choses ne se passeront pas ainsi.

— Mais on vous a trompée, dit le musicien. Voici une copie littérale du testament. Il porte la date du 20 avril. Je veux bien admettre que vous n'êtes pas venue ici pour vous moquer de nous, mais vous voyez bien qu'il n'y a rien à faire; allez vous-en...

Maison Lafortune.

L'ECUYER & ROBERT, MARCHANDS DE Marchandises Seches, EN FACE DU MARCHÉ JOLIETTE.

Ont maintenant en magasin un assortiment complet de magnifiques laines, de la plus belle qualité, qu'ils vendent à meilleur marché que n'importe quel autre magasin, tels que Colletteries, Nuages, Bas de toutes sortes, Châles brochés, Châles et Chappes, Couvertures canadiennes, Laine de Berlin, Laine Fingering, Etc, Etc, Etc.

M. CHARLES RIVEST, 707-709, St-JULIENNE.

Annonce au public qu'il gardera la laine pour 2 cent, la livre. Il foule, presse et teint les draps et la laine.

avec le vieillard. On sonna; je trouvai M. Robyn étendu mort dans son fauteuil, et vous en direz ce que vous voudrez, mais ma première pensée fut qu'il était mort sans testament; mais Monck me dit qu'il y en avait un. Comprenez-vous ce que cela veut dire?

— Pour l'amour de Dieu, continuez, dit Conrad. — Il faut savoir, reprit Marguerite, que Monck contrefaisait si bien son écriture de M. Robyn, que notre maître lui-même pouvait à peine s'y reconnaître. Une heure ou deux auparavant, — que le bon Dieu me pardonne! mais je ne voulais pas vous dépouiller, vous, l'héritier, — j'avais dit à Monck: si la mort le surprend, faites vous-même le testament! Et soyez-en sûr, Monck a suivi mon conseil, et il m'a fait accroire autre chose pour me faire oublier cela...

Pendant quelques instants, Conrad regarda fixement dans le vague, comme quelqu'un qui reste plongé dans une profonde méditation; puis bientôt rejetant le manteau qui couvrait ses épaules, il courut au mur, en détacha une redingote avec une précipitation fébrile, saisit son chapeau et s'écria:

— Berthold, la lettre que Monck t'a écrite! Vite, donne-moi cette lettre! — Que vas-tu faire? demanda le jeune homme. Où veux-tu aller?

— La lettre... la lettre! Ah! c'est ainsi que les choses se sont passées! Berthold, si ce soupçon était fondé! Tu recouvrerais ton patrimoine; le misérable Monck serait puni de sa scélératesse... — Reste ici, dit Berthold. Tu es malade. Conrad. Il sera temps demain de rechercher s'il y a du vrai dans les paroles de cette femme.

— Demain! s'écria le musicien. Non, non, dussé-je courir toute la nuit, dussé-je tomber épuisé sur le pavé de la rue, je veux tenter de sauver Laura. Demain, il sera trop tard, demain, elle épouse Monck.

— Tu veux sauver Laura? s'écria Berthold. Que dis-tu? je ne te comprends pas. Tu veux empêcher ce mariage? — Mais Conrad, comme emporté par une force impétueuse, saisit Marguerite par la main, la força de se lever et l'entraîna en disant: — Allons, il faut venir avec moi pour donner des éclaircissements; venez, vous aurez les trente mille francs. Suivez-moi seulement, et tâchez de courir; nous n'avons pas un moment à perdre.

Du seuil, il cria encore à son ami: — Berthold, si Dieu me vient en aide, tout te sera rendu: amour, renommée, argent, tout, tout! — Les pas du musicien retentirent dans l'escalier, s'éloignèrent rapidement et bientôt se perdirent tout à fait.

Berthold leva au ciel ses mains jointes et adressa une muette mais fervente prière à Celui qui tient en ses mains toutes nos destinées.

XII — Allons, Thérèse, hâte-toi un peu dit une vieille femme à sa compagne plus jeune, en franchissant la porte de la ville pour entrer dans le faubourg. Hâte-toi un peu, sinon nous arriverons trop tard pour voir la mariée. Avec des jambes comme les tiennes, tu n'es pas capable de suivre Beth la Noire? On voit bien que l'espece humaine dégénère; quand j'avais ton âge, j'aurais sauté par-dessus les bornes, plutôt que de faire un détour de trois pas.

— J'en ferais bien autant, mais je n'ose courir dans la rue comme une folle, répondit l'autre; tout le monde nous regarde. — De quoi t'inquiètes-tu? Viens toujours! Va! ce n'est pas de pauvres gens comme nous d'avoir tant de scrupules si tant de souci du prochain. C'est bon pour les riches; ceux-là s'interrogent de l'œil les uns les autres et cherchent toujours à savoir ce qu'on pense d'eux. Nous pouvons nous dispenser, nous, Thérèse, de demander

avis à personne; tout le monde voit bien que nous sommes des gens du peuple. Il n'y a rien à faire valoir en nous; et qui ne s'attend au bien n'a pas à craindre le mal.

Thérèse suivit silencieusement sa compagne pendant quelques instants, mais quand elles eurent atteint le faubourg et pris un chemin latéral, elle dit: — Connaissiez-vous la mariée, Beth? L'avez-vous déjà vue? — Oui, je l'ai vue descendre de voiture deux ou trois fois devant le portail de la cathédrale; un soir même que je lui demandai l'aumône, elle me donna un franc; mais il y a bien cinq mois de cela.

— Et est-elle vraiment belle? — Belle comme une image! — Le teint blanc? — Comme un lis. — Des yeux noirs? — Comme l'aile du corbeau. — Une petite bouche? — Comme un bouton de rose. — Une taille mince? — Comme les anges qui sont sur le grand autel.

— Il y a une chose que je ne puis comprendre, dit Thérèse. Les gens riches ont le plus souvent le visage beau, la peau blanche, les membres délicats; les pauvres gens, au contraire, sont presque toujours lourds et mal faits; la plupart ont le nez épaté, une grande bouche, de gros bras et des jambes cagneuses. D'où cela peut-il venir? Tous les hommes pourtant, pauvres ou riches, sont du même sang.

(A continuer)

STATISTIQUES.

Il y a 2,750 langues. Il meurt deux personnes par seconde. La moyenne de la vie humaine est de 31 ans.

Un vent modéré souffle sept mille à l'heure. Une tempête parcourt 36 milles à l'heure. Un ouragan parcourt 80 milles à l'heure. Le son parcourt 744 milles à l'heure.

L'éclair parcourt 192,000 milles par seconde. L'électricité parcourt 288,000 milles à l'heure. Le premier bateau à vapeur traversa l'Hudson en 1807. Le premier bâtiment en fer fut bâti en 1830.

On fit usage de locomotive dans ce pays en 1825. La première presse à imprimer fut introduite aux Etats-Unis en 1829. Le premier almanach fut imprimé par George Von Furback en 1460.

Un acre contient 4,840 verges carrées. Un mille carré contient 640 acres. Il y a dans un mille, 8,583 pieds ou 1760 verges de longueur. Il y a deux pieds dans un cube. La main mesure quatre pouces. Un baril de fleur pèse 136 livres. Un baril de lard 200 livres. Un baril de poudre pèse 25 livres.

Nos hommes riches.

Le Post, de Montréal donne une liste des hommes riches de notre pays, et met en regard le chiffre approximatif de leur fortune comme suit: Andrew Allan, de Montréal, propriétaire de steamers, \$4,500,000; John R. Booth, marchands de bois, \$1,500,000; Brouston, Weston, Perry et Pate, aussi marchand de bois, de \$500,000 à \$1,000,000; Cook Brothers, Bryant, Pows et Boyant, de \$500,000 à \$750,000; J. McLaren, marchand de bois de Buckingham, \$700,000; Hamilton Brothers, marchands de bois, de \$500,000 à \$750,000; Ross et Cie, marchands de gros, Québec, \$1,500,000; Allan, Gil mou et Cie, marchands de bois à Québec et à Outaouais, de \$1,000,000 à \$2,000,000; Charles Robin, marchand de poisson et armateur, de Paspébiac, \$1,600,000; F. X. Beaudry, de Montréal, \$1,000,000; feu madame Masson valait de \$500,000 à \$750,000; Sir W. Logan et C. Wilson, \$500,000; Damase Masson, \$1,000,000; Thibaudau Freres, marchands de gros, Montréal, Québec, Londres et

Paris, \$1,000,000; Shaw Brothers et Cassals manufacturiers et marchands de cuir, \$1,000,000; Thomas Tiffin \$500,000; Chs Rodier, de Montréal, manufacturier de fan-cheuses, \$500,000 à \$750,000; A. W. O'Gilvie et Cie, Montréal et Winnipeg, marchands de farine et mouliniers \$500,000 à \$1,000,000; McIntyre, French et Cie, importateurs de nouveautés, carré Victoria, Montréal, \$1,000,000; J. G. McKenzie et Cie, et McKay Brothers, \$1,000,000; J. H. R. Moison, banquier, \$1,000,000; E. et C. Gurney, fondateurs de Montréal et Toronto, \$500,000 à \$750,000; Fairbanks et Cie, manufacturiers de balances, \$1,000,000; Gault, Broe, importateurs de nouveautés, \$1,500,000; Frothingham et Workman, marchand de ferronnerie, \$3,000,000; Crathern et Caverhill, \$1,500,000; A. Boutin, manufacturier de papier, Montréal, \$500,000 à \$750,000.

Si nous passons des maisons privées aux institutions on peut citer la banque de Montréal, avec un capital de \$12,000,000 et un fond de réserve de \$6,000,000, et avec ses dépôts, sa circulation, etc., on peut dire \$30,000,000. La liste donnée plus haut renferme les noms de 30 maisons et citoyens privés valant de \$500,000 à \$1,500,000, et leur richesse réunie serait donc de \$37,000,000.

A QUELLE EPOQUE DE L'ANNEE DOIT ON FAIRE L'INVENTAIRE?

Au mois de janvier les occupations sont moins nombreuses et la culture fait la grande halte de sa course annuelle; tout est ou tout doit être en place à cette époque. C'est dans un moment convenable sous plusieurs rapports. Cependant la fin de mai est peut-être plus commode, parce que les provisions étant bientôt épuisées, sont faciles à estimer; d'un autre côté, les transactions sont plus actives et les renseignements plus faciles à trouver. Dans tous les cas l'inventaire doit être faite à une époque fixe de l'année.

Pour donner aux jeunes gens de la campagne des habitudes d'ordre et de comptabilité, les cultivateurs devraient charger leurs fils de dresser annuellement l'inventaire de tout le matériel de culture, ce qui les ramènerait à la pratique de l'écriture et du calcul, qui est trop souvent négligée à la sortie de l'école.

C'est vers l'âge de douze à quinze ans que les enfants, en quittant les bancs des écoles, devraient être initiés à la gestion des intérêts du ménage et de l'exploitation, et dressés à contracter les habitudes de travail, d'ordre et de vie intérieure qui plus tard leur faciliteraient l'accomplissement de leurs devoirs et assureraient le succès de leurs entreprises. Par ces bonnes habitudes les jeunes gens conserveraient l'amour du foyer paternel et n'auraient point cette idée funeste de le quitter pour aller habiter les grands centres. Il y a aujourd'hui des causes sérieuses qui provoquent un découragement presque général dans la culture et la vie des champs. Ces causes sont bien propres à en détourner plusieurs. L'équilibre s'étant rompu entre le produit et la dépense, une perturbation profonde règne parmi les cultivateurs mais courage et patience. Il se rétablira par la force des choses, et cette profession, la plus ancienne, la plus vitale, la plus indispensable de toutes reverra des jours meilleurs où elle pourra surmonter les obstacles qui l'enchaînent aujourd'hui, et vivre, comme naguère, honorablement du fruit de leur travail.

DIFFERENTES PHASES DU MARIAGES. Après la première année de mariage, ce sont les noces de coton. La deuxième, les noces de papier; La troisième, les noces de cuir; La quatrième, les noces de bois; La septième, les noces de laine; La dixième, les noces de ferblanc; La douzième, les noces de soie et de toile fine; La quinzisième, les noces de verre; La vingtième, les noces de porcelaine; jusque-là c'est encore fragile. Mais viennent, après vingt cinq ans, les noces d'argent; Après trente ans, les noces de perle; Après quarante ans, les noces de rubis; Après cinquante ans, les noces d'or; Et après soixante-quinze ans, si par impossible cela arrive, ce sont les noces de diamant.

La Session

C'est hier que les chambres provinciales ont été ouvertes à Québec. On attendait ce jour avec une grande impatience de part et d'autre. On avait fait circuler tant de rumeurs que l'intérêt se portait naturellement sur ce point. Il y avait bien lieu aussi à faire des conjectures sur les futurs événements, car depuis la dernière session de Québec, le monde politique avait été bouleversé par des changements qui n'ont pas manqué, dans le temps, de créer une grande sensation.

Le cabinet Mousseau avait attiré sur lui tout d'abord, un cri de colère de la part des libéraux et un peu de surprise et de mécontentement chez quelques conservateurs. Il a fallu quelques mois pour amener les uns et les autres à la raison. Un peu de réflexion et de raisonnement a fini par convaincre tout le monde, que la Province avait tout à y gagner, en acceptant le gouvernement tel que constitué.

La Coalition a été le grand thème de tous les journaux depuis trois mois, mais la prochaine session fera disparaître bien des illusions, car quelques uns des libéraux modérés, et bien des craintes légitimes du côté de la Patrie et de son directeur général. La Patrie joue gros jeu de ce temps-ci. La coalition la tue, mais le contraire lui donnera raison et sur tout lui conservera la vie. Après tout, la Patrie pourrait bien avoir raison sur cette question, et ses amis les coalitionnistes pourraient bien regretter amèrement leur trop grande ambition d'arriver aux timons des affaires. Il faut dire que le parti conservateur est très fort dans la Province de Québec, mais c'est une grande raison pour les libéraux de se rapprocher, et pour les conservateurs de s'en éloigner.

La position paraît maintenant bien tranchée, et la coalition comme coalition de deux partis politiques n'est pas possible. Les deux partis n'en veulent pas. Il est alors si facile de s'accorder, quand tout le monde est de la même opinion, que nous ne serions pas surpris de voir entrer MM Mercier et Langelier dans le ministère. Mais si la chose arrive ainsi, nous n'entendons plus parler de coalition. MM Mercier et Langelier nous sentiront alors à accepter la politique conservatrice, tout en se cachant pour un moment derrière la coalition.

La Patrie paraît alors de venue et de venue, mais le temps prouvera que les deux partis politiques en cette Province n'auront rien gagné ni rien perdu, par cette alliance. Les rouges seront toujours libéraux, et les blancs resteront conservateurs.

Nous sommes d'opinion que c'est le meilleur moyen de s'accorder en semble. Chacun le sien, n'est pas trop, et tout le monde sera content. Si l'un des libéraux que leur conscience ou l'intérêt du pays commandent d'abandonner leurs principes, nous les recevrons à bras ouverts, de même que si l'un des conservateurs qui croiraient manquer à leur devoir en suivant leurs anciens amis, qu'ils rompent avec le parti, et qu'ils se disent libéraux francs et honnêtes. Ce sera au moyen de la discussion que l'on se convaincra plus tard si le changement a été basé sur des motifs raisonnables.

Ceci nous amène à dire que nous n'avons pas besoin de M. Mercier ni de M. Langelier, si ces messieurs ne veulent pas, dans la même maison, se nourrir et vivre à la fortune du pot. D'un autre côté nous sommes prêts à les accepter, s'ils viennent à nous sincèrement, et s'ils sont vraiment bien disposés à secourir nos hommes publics dans leur désir de bien administrer la chose publique.

Nous lisons dans le Monde d'hier soir :

"Le triste sire qui nous injurie dans l'Observateur, au sujet d'un feuilleton qu'il avoue cyniquement n'avoir jamais lu, emploie un mauvais moyen, s'il croit par là se venger des dédains que nous lui avons prodigués. Nous ne lui ferons pas cette fois l'honneur de nous en occuper longuement, mais si il donnait de nouveau cours à ses instincts malveillants, nous connaissions un moyen prompt et efficace de le remettre sur le chemin de la légalité puisque ce lui de l'honneur lui est inconnu."

La Banque d'Hochelega

Comme nos lecteurs pourront le voir dans une autre colonne les directeurs de la Banque d'Hochelega ont donné aux actionnaires de cette institution le rapport annuel des opérations financières des derniers douze mois.

Ce rapport est des plus satisfaisants, et donne au public et surtout aux actionnaires la preuve que l'administration a été sage et prudente. Cette Banque a été établie par quelques autres personnes, pour satisfaire l'habitant avec toutes les vieilles institutions de ce genre.

Ce qu'il nous est agréable de constater, c'est qu'elle nous fournit une preuve de l'intelligence et des capacités

commerciales de nos hommes d'affaires canadiens français, et sera pour l'avenir un encouragement pour nos compatriotes d'origine française. Avec un peu d'énergie, on finira par empêcher de dire à nos Seigneurs les anglais, qu'ils appartiennent à la race supérieure.

La Banque d'Hochelega a partir du premier de janvier courant, paiera 4 pour cent d'intérêt sur les dépôts.

Noce d'Argent.

Hier, le T. R. P. Cyrille Beaudry, Supérieur de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur, célébrait au Collège Joliette, son vingt-cinquième anniversaire de prêtrise.

La fête a été splendide sous tous les rapports. Malgré la tempête qui avait sévi la veille, un nombre considérable de prêtres étaient venus de tous côtés pour assister aux Noces d'Argent du T. R. P. C. Beaudry.

Les anciens élèves du Collège Joliette ont aussi profité de cette circonstance pour faire une visite à leur "Alma Mater" et témoigner encore une fois leurs respects et leurs hommages à celui qui fut pendant plusieurs années le bien-aimé directeur du Collège Joliette.

Le 17 au soir, il y a eu séance littéraire et musicale donnée par l'Académie St-Étienne du Collège Joliette.

Le lendemain, une messe solennelle a été chantée par le T. R. P. C. Beaudry. Il y a eu grand dîner au collège, et dans l'après-midi, des adresses de la part des anciens élèves et des élèves actuels du Collège Joliette, ont été présentées au Révérend père Supérieur. Cette dernière partie du programme qui devait avoir lieu le 17 au soir, a été renvoyée à hier après-midi, vu le retard dans l'arrivée du train des chars qui amenaient un grand nombre de Prêtres pour cette circonstance.

Dans notre prochain Numéro nous donnerons un compte rendu complet de cette belle fête qui fera époque dans les annales du Collège Joliette.

Bazar à Ste-Elizabeth

Le bazar annuel en faveur des vieillards et des orphelins du couvent des Sœurs de la Providence, à Ste-Elizabeth, aura lieu les 5 et 6 février prochain.

Nous ne pouvons trop encourager les citoyens de Ste-Elizabeth et des environs à favoriser cette œuvre de bien. Il n'y a pas de charité mieux faite que d'aller placer entre les mains des Révérendes Sœurs de la Providence, l'aumône que l'on ne refuserait pas à un orphelin ou à une personne âgée et infirme, car c'est par ce moyen que l'on réussit à nourrir et soulager un plus grand nombre de malheureux. Aussi on se fait par tout un plaisir et un devoir d'encourager les sœurs de charité, dans leur œuvre admirable de soulager les pauvres et les affligés.

La paroisse de Ste-Elizabeth d'ailleurs a donné plus d'une fois des preuves non équivoques de charité et de dévouement en faveur des œuvres de ce genre. Il ne s'agit que de parler d'un projet pour une bonne œuvre, que de suite ses généreux habitants en sont les zélés promoteurs. S'il est vrai de dire que la charité n'appauvrit pas, il est aussi vrai de dire que les habitants de Ste-Elizabeth s'enrichissent, car c'est la paroisse la plus riche du comté. L'encouragement au bazar de la Providence, à Ste-Elizabeth, sera le gage de nouvelles richesses.

ECHOS DU JOUR.

Il y a eu à Québec, mercredi soir, la veille de l'ouverture de la session, un caucus ministériel auquel assistait la presque totalité de la députation conservatrice.

C'est M. Carbay, député de Québec-Ouest à la Chambre Locale qui a proposé conjointement avec M. Leblanc, député de Lavet, l'adresse en réponse au discours de trône.

Si Grandeur Mgr Fabre est parti pour Halifax, où il fera la consécration comme évêque, de Mgr O'Brien.

Les plaidoiries dans la contestation de Berthier qui devaient être faites, lundi dernier, ont été remises à demain, samedi. Les témoignages ont été imprimés trop tard pour permettre aux avocats de la défense d'en prendre communication assez tôt pour l'argumentation de la cause.

Les journaux de Montréal annoncent que Monseigneur Pinsonnault, évêque de Bithra, est dangereusement malade à Montréal. Il aurait même reçu les derniers sacrements, dimanche soir, et l'on désespère de ses jours.

La Patrie déclare qu'elle combattra de toutes ses forces, les chefs libéraux s'ils ont le courage de faire un geste en faveur de la cause. Elle ne croit pas que M. Mercier ou Langelier s'en portent mal.

Le terme de janvier pour la Cour d'Appel à Montréal, est ouvert mercredi.

croisi sous la présidence des Honorables juges Duro, Monk, Runzy, Cross et Biby.

Il y a cent onze causes inscrites sur le rôle.

M. Gagnon qui est le candidat libéral dans Kamouraska, n'est guère populaire. Le Canadien dit que la famille Letellier, l'une des plus vieilles familles libérales du comté, lui est hostile.

Le prochain terme régulier de la Cour Suprême s'ouvrira mardi, le 20 février. Les appels doivent être produits le ou avant le 30 courant. Le dernier jour pour déposer les factums est le 3 février et le dernier jour pour inscrire les appels pour audition est le 5 février.

Le 16 courant était le quatrième anniversaire de la mort du grand poète canadien, J. O. Cremazie. A ce propos, un journal de Québec, émet l'idée de faire transporter en Canada les cendres de Cremazie.

L'honorable M. Chapleau a dû arriver samedi à Los Angeles, où il fera un séjour d'environ trois semaines. Les nouvelles de sa santé sont favorables.

Les notes de Gambetta ont été con- jures à Nice, vendredi. C'est là que Gambetta sera enterré, son père ayant refusé de le laisser enterrer à Paris.

Le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec contient une longue liste d'avis de bills privés parmi lesquels on remarque ceux-ci :

Acte incorporant une partie de la paroisse de St-Lin, comme ville sous le nom des "Laurentides."

Acte incorporant la presse associée de la province de Québec.

Acte demandant l'érection du village d'Hochelega en une ville sous le nom de "Ville d'Hochelega."

Acte incorporant la compagnie franco-canadienne de colonisation, et d'exploitation, forestière et minières.

Acte incorporant la ville de Montmagny.

L'immigration a été, dans l'année 1882, de 788,962 personnes, dont 502,071 ont débarqué à New York. Sur le nombre total, 23 p cent sont venus de la Grande-Bretagne, Irlande comprise; près de 32 p cent d'Allemagne, et près de 12 p cent de la Suède et de la Norvège. Les arrivages avaient été de 669,731 en 1881; 457,257 en 1880; et 177,826 en 1879.

Un Manitoba, le blé se vend 81 c. le boisseau, le bois de chauffage de 86 à 87 la corde, et le foin de 58 à 57 la tonne.

Le conseil de Ville de Québec a voté à l'unanimité, vendredi soir, la somme de 300,000 pour aller à la compagnie du chemin de fer du lac St-Jean.

Voici un extrait de la dernière Encyclique de N T S P le Pape Léon XIII aux évêques espagnols :

"Comme il n'y a rien de plus contraire à la concordie que la violence du langage, les jugements téméraires, les calomnies, il faut éviter et détester tout ce qui y ressemble. Pour la défense des droits sacrés de l'Eglise et de la doctrine catholique, ce ne sont pas des débats acrimonieux qu'il faut, mais une discussion modérée et mesurée, où le poids des arguments plutôt que de la violence et l'apreté du style donne raison à l'écritain."

Nous venons de recevoir la livraison de décembre 1882 des Annales Trévésiennes, dont voici le sommaire :

Chronique du mois — Noël — Le jour de l'An — La milice du Pape — Dierum Lactissima (opérette en trois parties) — Lexique de la langue irouoise (étude bibliographique) — En raquette (souvenirs et impressions) — Petite correspondance — "Une Saint-Stanis" d'ailleurs — L'Ontariois — Dans regis pour notre bibliothèque (suite) — Golligiana — Pages de souvenir — Notes du mois — Supplement Les pionniers de Lac Namiquague.)

Banque d'Hochelega.

11ème Assemblée annuelle des actionnaires, tenue dans les bureaux de la Banque à Montréal, lundi, le 15ème jour de janvier 1883 à 3 heures p.m.

M F X St-Charles est appelé au fauteuil.

M J E Brés est prié d'agir comme secrétaire. M G Roy et G Thibo deau sont nommés scrutateurs.

A Messieurs les Actionnaires de la Banque d'Hochelega.

Messieurs, Les directeurs sont heureux de soumettre à votre approbation leur neuvième rapport annuel et le résultat des opérations de la Banque du 1er janvier 1882.

Table with financial data: 13ème Dividende de 3 0/0 payable le 2 janvier 1883... 20556 00; 13ème Dividende de 3 0/0 sur l'actif en litige... 591 60; Fonds de Réserve... 50000 00; Balance... 7,384 31.

Ces chiffres vous permettent d'établir jusqu'à quel point se sont réalisées les espérances que vos Directeurs vous demandaient de partager. A pareille époque l'an dernier, les fonds de Réserve dont les bases ont été jetées, sera augmenté graduellement et que le taux de 3 0/0 adopté pour les dividendes sera au moins maintenu.

Les Directeurs témoignent avec plaisir de l'exactitude des livres et des valeurs de la Banque, tant dans ses bureaux à Montréal que dans ceux de ses Branches, les ayant vérifiés eux-mêmes plusieurs fois durant l'année; ainsi que du zèle des officiers à l'accomplissement de leurs devoirs respectifs.

Le tout humblement soumis.

BILAN 31 décembre 1882. PASSIF. Fonds capital... \$ 683,200 00; 13ème Dividende... 29,556 00; Dividendes non réclamés... 1,415 45; Fonds de réserve... 50,000 00; Profits et pertes... 7,384 31; 764,553 76.

ACTIF. Escomptes... \$ 38,251 16; Billets de la Provision... 31,760 00; Billets et chèques d'autres Banques... 36,792 70; Dû par d'autres Banques en Canada... 46,480 67; Dû par d'autres Banques aux Etats-Unis... 8,734 58; Dû par d'autres Banques en pays étrangers... 16,399 52; 179,418 63.

Prêts et billets sous escompte... 1,417,049 65; Billets en souffrance... 1,838 82; Dettes en souffrance garanties par hypothèques ou autres valeurs... 7,701 85; Propriétés foncières... 74,984 22; Hypothèques sur immeubles vendus par la Banque... 12,827 72; Autres valeurs non comprises dans les items précédents... 50,362 58; 1,594,764 84.

Proposé par F X St-Charles, Ecr., secondé par M Laurent, Ecr. : Que le rapport qui vient d'être lu soit adopté.

Proposé par S St-Onge, Ecr., secondé par E. Plante, Ecr. : Que les remerciements des actionnaires sont dus à messieurs les directeurs pour leur bonne administration des affaires de la Banque durant l'année qui vient de s'écouler.

Proposé par Arthur Dubuc, Ecr., secondé par D Parizeau, Ecr. : Que des remerciements sont dus au caissier et aux autres officiers de cette Banque pour le zèle qu'ils ont déployé dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs.

Proposé par P Doucet, Ecr., secondé par T Fontaine, Ecr. : Que le rapport de cette assemblée soit imprimé et distribué aux actionnaires pour leur information.

Proposé par P Letondal, Ecr., secondé par Jos Lorange, Ecr. : Que les directeurs sortant de charge soient reclus pour l'année courante.

Messieurs les scrutateurs font leur rapport et déclarent les messieurs suivants élus par acclamation directeurs de la Banque d'Hochelega pour l'année courante : M F X St-Charles, C Melançon, M Laurent, C H Letourneau et J Leduc.

A une assemblée subséquente des directeurs élus, M F X St-Charles fut élu président et M C Melançon vice-président.

MALADIE DES ROGNONS

Douleur, irritation, retention, incontinence, dépôt, gravelle, etc. guéris par le "Buchupaiba." \$1. Chez les Droguistes.

FAITS DIVERS.

Commencement d'incendie — L'église de Notre-Dame de Grâce, à Mont-réal, a failli être la proie des flammes durant la nuit de dimanche dernier. Les religieuses du précieux Sang, dont le monastère touche à cette église, se levèrent à minuit, selon leur usage, pour réciter leur office, et du chœur de leur chapelle, elles virent que l'église était remplie de fumée. Elles firent avertir le curé. Il était temps; une des lambourdes qui soutiennent le plancher du sanctuaire était en feu. Ces lambourdes étant très élevées de terre et assez éloignées des fournaises chauffées par le charbon, il est difficile de dire comment le feu a pu prendre. Heureusement qu'il a été découvert à temps.

Hôtel brûlé — A 3 hrs. le 10 du courant au matin, un incendie a éclaté au nouvel Hall House de Milwaukee et s'est étendu avec une si grande rapidité que quelques personnes seules ont pu échapper. On dit que plus de 100 personnes ont péri, et déjà on a retiré les cadavres de 50 d'entre elles. La plupart sont des femmes qui ont été tuées en sautant par les fenêtres, le feu ayant détruit tous les escaliers.

Parmi les femmes qui liront ceci il peut y en avoir beaucoup de malades qui se sont mises dans l'idée de suivre le vieux dicton que "ce qu'on ne peut empêcher, doit être enduré." Quoique la vérité de ce vieux proverbe soit évidente, il est très possible qu'elles se fassent une fausse idée sur la possibilité d'une guérison en dehors de la faculté de médecine; et avant de s'abandonner au désespoir, elles feraient mieux de juger de l'efficacité du Composé végétal de Mme Lydia E. Pinkham, qui attire une attention universelle en ce moment.

Jugement. — L'hon. juge Lorange, lit le Monde, a rendu jugement ce matin dans les causes de l'Assurance mutuelle contre le feu du comté de Joliette contre Poteau & Cie. L'action de la compagnie a été déboutée. Cette décision est très importante, car elle est regardée comme l'expression de l'opinion de la majorité des juges de Montréal et met fin aux poursuites ruineuses que cette compagnie en liquidation tentait par centaines contre les cultivateurs et les commerçants des campagnes.

Cette nouvelle décision confirme aussi l'attitude prise par l'honorable juge Mathieu qui le premier a renvoyé les poursuites de cette Cie. par son jugement du 8 juillet dernier dans la cause de l'Assurance contre Robidou et contre Dupras.

MM. Bernard, Brauchamp et Doncet étaient les avocats des défendeurs.

Il y a dix ans tout notre tabac manufacturé venait d'Amérique. Mais de jour en jour, en année, la qualité supérieure du "Myrtle Navy" a fait disparaître le tabac américain du marché.

Le "Myrtle Navy" est maintenant connu dans tous les villages du Dominion, et il est aussi familier aux fumeurs des Côtes du Pacifique et de l'Atlantique qu'à ceux de la ville où il est manufacturé.

Son propre mystificateur. — La police de Québec a reçu communication, vendredi, d'un agent nommé Chevalier, demeurant à Sorel, qu'on lui avait volé cinq chandeliers en argent pour anneaux, deux chandeliers en cuivre jaune pour enfants de chœur, une croix en argent, un calice en or et argent et un par dessus.

Les défectives se mirent de suite à la recherche, et découvrirent samedi matin les articles prétendus avoir été volés, dans un hôtel au Palais. Ils eurent en même temps l'explication de l'affaire. Chevalier n'avait nullement été victime d'un vol à Québec comme il le supposait. Il s'était simplement éméché outre mesure et avait oublié de prendre en partant pour retourner chez lui, les articles énumérés plus haut.

"La durée est préférable à l'apparence." — La durée de la santé vaut mieux que la fortune de Vanderbilt. Le Kidney Wort est le compagnon de l'homme pour la conservation de sa santé. Avec le foie, les entrailles et les rognons en bon état, les hommes et les femmes seront toujours en bonne santé. Si les entrailles sont engourdis, si vous souffrez des douleurs dans le dos, procurez vous un paquet de Kidney Wort et vous serez guéri sans plus de souffrances.

Vol de cadavres. — Encore deux cadavres viennent d'être volés à St-Marc, dans le charnier du village. Le charnier a été en partie démoli au moyen de leviers et considérablement endommagé. Les cercueils ont été brisés et les vêtements des cadavres ont été mis en lambeaux.

Il n'y avait que deux corps dans le charnier et ils ont été enlevés tous deux. L'un est Joseph Guy, 37 ans, l'autre Elzéar Jodoin, 22 ans. M. le curé de St-Marc a prié M. le grand connétable Bissonnette de s'occuper de ce vol.

L'HUILE ST-JACOB



LE GRAND REMEDE ALLEMAND

LE GRAND REMEDE ALLEMAND POUR RHUMATISME. La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Équinocèle, l'Inflammation du Gosier, Entorses et Poulces, Brûlures, Echauffements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendus Par Tous Les Droguistes Et Commerçants de Mecklenburg.

A. VOGELER & CIE. Baltimore, Md., U. S. A.



Le COMPOSÉ VÉGÉTAL de Lydia E. Pinkham

Est un spécifique souverain pour toutes les maladies de la femme. Préparez-vous à l'avance. Médicine pour les Femmes. Inventée par une Femme. Préparez-vous à l'avance. La plus grande découverte médicale depuis l'origine de l'histoire.

Il ranime l'humeur qui s'abat, donne de la vigueur aux fonctions organiques et les harmonise.

LE PURIFICATEUR DE SANG DE LYDIA E. PINKHAM débarrassera tous les vestiges de humeurs dans le sang, et renforcera le système de l'homme, de la femme ou de l'enfant. Pour que votre pharmacien vous en procure, Le Composé Végétal et le Purificateur de Sang sont préparés aux Nos 23 et 25 Westside Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque fl. six flacons pour \$5. Envoyez par la poste six flacons pour \$5. Envoyez par la poste six flacons pour \$5. Envoyez par la poste six flacons pour \$5.

Kidney Wort

LE GRAND REMEDE POUR LE RHUMATISME.

De même que pour toutes maladies douloureuses des ROGNONS, FOIE et INTESTINS. Nettoyez le système du Poison mortel qui cause les douleurs terribles que les victimes seules du Rhumatisme peuvent comprendre.

DES MILLIERS DE CAS de la plus mauvaise forme de cette terrible maladie ont été soulagés promptement, et en peu de temps. PARFAITEMENT GUERIS.

Prix \$1. Liqueur ou sec, Vendu Pharmaciens. Envoyez par le mail Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.

Kidney Wort

CHAQUE TABLETTE DU TABAC

MYRTLE NAVY

EST ETAMPÉE

T. & B.

EN LETTRES BRONZÉES AUCUN AUTRE VERITABLE



**HOTEL RIVARD**  
220, RUE BONSECOURS  
MONTREAL.

Cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes de commerce, des contracteurs et des commerçants de fin en particulier. Des grandes améliorations ont été faites dans ce bâtiment, et M. RIVARD, propriétaire de cette maison, se fera un plaisir de renseigner ses clients et tous les voyageurs qui s'adresseront à lui.

Un bureau de Télégraphe et de Téléphone est attaché à la maison.  
P. RIVARD, Propriétaire.

**ENCANTEUR.**

M. Eugène Dupuis annonce au public qu'il est *Fura deur licencé*, et qu'il sera toujours prêt à entreprendre toutes ventes à l'encan à des conditions avantageuses. M. Dupuis fera des avances d'argent sur des ventes à l'encan que les marchands voudront lui confier.

Toute personne qui vendra à l'encan, sans avoir obtenu sa licence d'encanteur, sera poursuivi et traité suivant la loi, car M. Dupuis est décidé à faire respecter la loi, et à se protéger en même temps.  
Joliette, 12 mai 1882.



**KENDALL'S SPAVIN CURE**

Le remède le plus efficace qui ait jamais été trouvé. Il est toujours sûr dans son effet.

Lisez le témoignage de cures merveilleuses.

La lettre suivante du Rev. Mons. Bonin, ptre. et curé de la paroisse de Ste-Emmélie fut adressée à M. L. Robitaille, Joliette, le 12 mai 1882.

"Cher Mons. J'ai fait usage du 'Kendall's Spavin Cure' que vous m'avez adressé, sur ma demande et j'en ai obtenu la plus entière satisfaction. Par l'application de ce remède, j'ai guéri radicalement un cheval boiteux et j'ai disparu en trois semaines un éparvin qui le rendait impropre à la vente."

"Pleinement convaincu de l'efficacité de cette préparation, je me propose de l'avoir constamment sous la main, et c'est pour cela, que je vous prie de vouloir bien m'en expédier une bouteille. Je demeure votre bien dévoué, JOS. BONIN, ptre.

Ste-Elizabeth, 18 juillet 1882.  
L. Robitaille, Eer Pharmacien

Monsieur, Je suis avec considération, votre tout dévoué, AMABLE DESROSIERS.

Fromont, Ohio, 25 Janvier, 1881.

Dr. B. J. Kendall & Co., Messieurs: Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remerciements pour les bienfaits et les avantages que j'ai retirés de votre remède Spavin Cure, dont la réputation est si étendue. Mon cousin et moi possédions un étalon d'une valeur de \$4,000 qui avait un très mauvais éparvin et que quatre médecins vétérinaires éminents condamnaient comme incurable et comme un cheval fini. Comme dernier recours, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Ce remède eut un effet magique, la troisième bouteille guérit la maladie, et le cheval est aussi bien portant que jamais. Le Dr. Dick, d'Edinbourg, était un de mes oncles, et je prends beaucoup d'intérêt à tout ce qui peut favoriser la profession à laquelle il appartenait.

Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil.

**LE KENDALL'S SPAVIN CURE**

DES MILLIERS D'EXPERIENCE SUR LE CORPS HUMAIN ont prouvé au-delà de tout doute, que le Kendall's Spavin Cure a assez de force pour pénétrer et assés d'efficacité pour guérir les cas les plus accidentés de rhumatisme, cois, oignons, engorgements, tumeurs, etc., et pour enlever toute excroissance excruesseuse ou autres bosses, telles que les éparvins, les suros, les jardins, le cal, les entorses, les enflures et toutes inflammations des jointures ou des membres, ou pour le rhumatisme chez l'homme, et pour toutes les lésions pour lesquelles on emploie un liniment pour l'homme ou la bête. Il est maintenant reconnu comme étant le meilleur liniment pour l'homme dont jamais on ait fait usage, ayant une action douce et cependant certains effets.

Tout à vous, REV. M. P. BELL, Pasteur de l'Eglise M. E. Patton's Mills, N.Y.

**LE KENDALL'S SPAVIN CURE**

Est sûr dans ses effets, doux dans son action. Il ne produit pas d'ampoules, et cependant il est assez pénétrant et assez fort pour atteindre toute douleur dont le siège est profond, et pour enlever toute excroissance excruesseuse ou autres bosses, telles que les éparvins, les suros, les jardins, le cal, les entorses, les enflures et toutes inflammations des jointures ou des membres, ou pour le rhumatisme chez l'homme, et pour toutes les lésions pour lesquelles on emploie un liniment pour l'homme ou la bête. Il est maintenant reconnu comme étant le meilleur liniment pour l'homme dont jamais on ait fait usage, ayant une action douce et cependant certains effets.

Patten's Mills, Comté de Washington, N.Y. 21 Février, 1878.

Dr. B. J. Kendall, Cher Monsieur: Le cas particulier dans lequel l'employai votre 'Spavin Cure' était un mauvais étalon de race chevaline qui avait un éparvin et qui ne pouvait plus être employé. Votre 'Spavin Cure' m'a remis le pied sur la terre et dans sa position naturelle, pour la première fois depuis l'accident. Colonne liniment de famille, il surpasse tout ce que nous avons jamais employé.

Tout à vous, REV. M. P. BELL, Pasteur de l'Eglise M. E. Patton's Mills, N.Y.

**LE KENDALL'S SPAVIN CURE**

Est sûr dans ses effets, doux dans son action. Il ne produit pas d'ampoules, et cependant il est assez pénétrant et assez fort pour atteindre toute douleur dont le siège est profond, et pour enlever toute excroissance excruesseuse ou autres bosses, telles que les éparvins, les suros, les jardins, le cal, les entorses, les enflures et toutes inflammations des jointures ou des membres, ou pour le rhumatisme chez l'homme, et pour toutes les lésions pour lesquelles on emploie un liniment pour l'homme ou la bête. Il est maintenant reconnu comme étant le meilleur liniment pour l'homme dont jamais on ait fait usage, ayant une action douce et cependant certains effets.

Patten's Mills, Comté de Washington, N.Y. 21 Février, 1878.

Dr. B. J. Kendall, Cher Monsieur: Le cas particulier dans lequel l'employai votre 'Spavin Cure' était un mauvais étalon de race chevaline qui avait un éparvin et qui ne pouvait plus être employé. Votre 'Spavin Cure' m'a remis le pied sur la terre et dans sa position naturelle, pour la première fois depuis l'accident. Colonne liniment de famille, il surpasse tout ce que nous avons jamais employé.

Tout à vous, REV. M. P. BELL, Pasteur de l'Eglise M. E. Patton's Mills, N.Y.

**LE KENDALL'S SPAVIN CURE**

Est sûr dans ses effets, doux dans son action. Il ne produit pas d'ampoules, et cependant il est assez pénétrant et assez fort pour atteindre toute douleur dont le siège est profond, et pour enlever toute excroissance excruesseuse ou autres bosses, telles que les éparvins, les suros, les jardins, le cal, les entorses, les enflures et toutes inflammations des jointures ou des membres, ou pour le rhumatisme chez l'homme, et pour toutes les lésions pour lesquelles on emploie un liniment pour l'homme ou la bête. Il est maintenant reconnu comme étant le meilleur liniment pour l'homme dont jamais on ait fait usage, ayant une action douce et cependant certains effets.

Patten's Mills, Comté de Washington, N.Y. 21 Février, 1878.

Dr. B. J. Kendall, Cher Monsieur: Le cas particulier dans lequel l'employai votre 'Spavin Cure' était un mauvais étalon de race chevaline qui avait un éparvin et qui ne pouvait plus être employé. Votre 'Spavin Cure' m'a remis le pied sur la terre et dans sa position naturelle, pour la première fois depuis l'accident. Colonne liniment de famille, il surpasse tout ce que nous avons jamais employé.

Tout à vous, REV. M. P. BELL, Pasteur de l'Eglise M. E. Patton's Mills, N.Y.

**LE KENDALL'S SPAVIN CURE**

Est sûr dans ses effets, doux dans son action. Il ne produit pas d'ampoules, et cependant il est assez pénétrant et assez fort pour atteindre toute douleur dont le siège est profond, et pour enlever toute excroissance excruesseuse ou autres bosses, telles que les éparvins, les suros, les jardins, le cal, les entorses, les enflures et toutes inflammations des jointures ou des membres, ou pour le rhumatisme chez l'homme, et pour toutes les lésions pour lesquelles on emploie un liniment pour l'homme ou la bête. Il est maintenant reconnu comme étant le meilleur liniment pour l'homme dont jamais on ait fait usage, ayant une action douce et cependant certains effets.

Patten's Mills, Comté de Washington, N.Y. 21 Février, 1878.

Dr. B. J. Kendall, Cher Monsieur: Le cas particulier dans lequel l'employai votre 'Spavin Cure' était un mauvais étalon de race chevaline qui avait un éparvin et qui ne pouvait plus être employé. Votre 'Spavin Cure' m'a remis le pied sur la terre et dans sa position naturelle, pour la première fois depuis l'accident. Colonne liniment de famille, il surpasse tout ce que nous avons jamais employé.

Tout à vous, REV. M. P. BELL, Pasteur de l'Eglise M. E. Patton's Mills, N.Y.

**LE KENDALL'S SPAVIN CURE**

Est sûr dans ses effets, doux dans son action. Il ne produit pas d'ampoules, et cependant il est assez pénétrant et assez fort pour atteindre toute douleur dont le siège est profond, et pour enlever toute excroissance excruesseuse ou autres bosses, telles que les éparvins, les suros, les jardins, le cal, les entorses, les enflures et toutes inflammations des jointures ou des membres, ou pour le rhumatisme chez l'homme, et pour toutes les lésions pour lesquelles on emploie un liniment pour l'homme ou la bête. Il est maintenant reconnu comme étant le meilleur liniment pour l'homme dont jamais on ait fait usage, ayant une action douce et cependant certains effets.

Patten's Mills, Comté de Washington, N.Y. 21 Février, 1878.

Dr. B. J. Kendall, Cher Monsieur: Le cas particulier dans lequel l'employai votre 'Spavin Cure' était un mauvais étalon de race chevaline qui avait un éparvin et qui ne pouvait plus être employé. Votre 'Spavin Cure' m'a remis le pied sur la terre et dans sa position naturelle, pour la première fois depuis l'accident. Colonne liniment de famille, il surpasse tout ce que nous avons jamais employé.

Tout à vous, REV. M. P. BELL, Pasteur de l'Eglise M. E. Patton's Mills, N.Y.

**LE KENDALL'S SPAVIN CURE**

Est sûr dans ses effets, doux dans son action. Il ne produit pas d'ampoules, et cependant il est assez pénétrant et assez fort pour atteindre toute douleur dont le siège est profond, et pour enlever toute excroissance excruesseuse ou autres bosses, telles que les éparvins, les suros, les jardins, le cal, les entorses, les enflures et toutes inflammations des jointures ou des membres, ou pour le rhumatisme chez l'homme, et pour toutes les lésions pour lesquelles on emploie un liniment pour l'homme ou la bête. Il est maintenant reconnu comme étant le meilleur liniment pour l'homme dont jamais on ait fait usage, ayant une action douce et cependant certains effets.

Patten's Mills, Comté de Washington, N.Y. 21 Février, 1878.

Dr. B. J. Kendall, Cher Monsieur: Le cas particulier dans lequel l'employai votre 'Spavin Cure' était un mauvais étalon de race chevaline qui avait un éparvin et qui ne pouvait plus être employé. Votre 'Spavin Cure' m'a remis le pied sur la terre et dans sa position naturelle, pour la première fois depuis l'accident. Colonne liniment de famille, il surpasse tout ce que nous avons jamais employé.

Tout à vous, REV. M. P. BELL, Pasteur de l'Eglise M. E. Patton's Mills, N.Y.

**LE KENDALL'S SPAVIN CURE**

Est sûr dans ses effets, doux dans son action. Il ne produit pas d'ampoules, et cependant il est assez pénétrant et assez fort pour atteindre toute douleur dont le siège est profond, et pour enlever toute excroissance excruesseuse ou autres bosses, telles que les éparvins, les suros, les jardins, le cal, les entorses, les enflures et toutes inflammations des jointures ou des membres, ou pour le rhumatisme chez l'homme, et pour toutes les lésions pour lesquelles on emploie un liniment pour l'homme ou la bête. Il est maintenant reconnu comme étant le meilleur liniment pour l'homme dont jamais on ait fait usage, ayant une action douce et cependant certains effets.

Patten's Mills, Comté de Washington, N.Y. 21 Février, 1878.

Dr. B. J. Kendall, Cher Monsieur: Le cas particulier dans lequel l'employai votre 'Spavin Cure' était un mauvais étalon de race chevaline qui avait un éparvin et qui ne pouvait plus être employé. Votre 'Spavin Cure' m'a remis le pied sur la terre et dans sa position naturelle, pour la première fois depuis l'accident. Colonne liniment de famille, il surpasse tout ce que nous avons jamais employé.

Tout à vous, REV. M. P. BELL, Pasteur de l'Eglise M. E. Patton's Mills, N.Y.

**LE KENDALL'S SPAVIN CURE**

Est sûr dans ses effets, doux dans son action. Il ne produit pas d'ampoules, et cependant il est assez pénétrant et assez fort pour atteindre toute douleur dont le siège est profond, et pour enlever toute excroissance excruesseuse ou autres bosses, telles que les éparvins, les suros, les jardins, le cal, les entorses, les enflures et toutes inflammations des jointures ou des membres, ou pour le rhumatisme chez l'homme, et pour toutes les lésions pour lesquelles on emploie un liniment pour l'homme ou la bête. Il est maintenant reconnu comme étant le meilleur liniment pour l'homme dont jamais on ait fait usage, ayant une action douce et cependant certains effets.

Patten's Mills, Comté de Washington, N.Y. 21 Février, 1878.

Dr. B. J. Kendall, Cher Monsieur: Le cas particulier dans lequel l'employai votre 'Spavin Cure' était un mauvais étalon de race chevaline qui avait un éparvin et qui ne pouvait plus être employé. Votre 'Spavin Cure' m'a remis le pied sur la terre et dans sa position naturelle, pour la première fois depuis l'accident. Colonne liniment de famille, il surpasse tout ce que nous avons jamais employé.

Tout à vous, REV. M. P. BELL, Pasteur de l'Eglise M. E. Patton's Mills, N.Y.

**LE KENDALL'S SPAVIN CURE**

Est sûr dans ses effets, doux dans son action. Il ne produit pas d'ampoules, et cependant il est assez pénétrant et assez fort pour atteindre toute douleur dont le siège est profond, et pour enlever toute excroissance excruesseuse ou autres bosses, telles que les éparvins, les suros, les jardins, le cal, les entorses, les enflures et toutes inflammations des jointures ou des membres, ou pour le rhumatisme chez l'homme, et pour toutes les lésions pour lesquelles on emploie un liniment pour l'homme ou la bête. Il est maintenant reconnu comme étant le meilleur liniment pour l'homme dont jamais on ait fait usage, ayant une action douce et cependant certains effets.

Patten's Mills, Comté de Washington, N.Y. 21 Février, 1878.

Dr. B. J. Kendall, Cher Monsieur: Le cas particulier dans lequel l'employai votre 'Spavin Cure' était un mauvais étalon de race chevaline qui avait un éparvin et qui ne pouvait plus être employé. Votre 'Spavin Cure' m'a remis le pied sur la terre et dans sa position naturelle, pour la première fois depuis l'accident. Colonne liniment de famille, il surpasse tout ce que nous avons jamais employé.

Tout à vous, REV. M. P. BELL, Pasteur de l'Eglise M. E. Patton's Mills, N.Y.

**LE KENDALL'S SPAVIN CURE**

Est sûr dans ses effets, doux dans son action. Il ne produit pas d'ampoules, et cependant il est assez pénétrant et assez fort pour atteindre toute douleur dont le siège est profond, et pour enlever toute excroissance excruesseuse ou autres bosses, telles que les éparvins, les suros, les jardins, le cal, les entorses, les enflures et toutes inflammations des jointures ou des membres, ou pour le rhumatisme chez l'homme, et pour toutes les lésions pour lesquelles on emploie un liniment pour l'homme ou la bête. Il est maintenant reconnu comme étant le meilleur liniment pour l'homme dont jamais on ait fait usage, ayant une action douce et cependant certains effets.

Patten's Mills, Comté de Washington, N.Y. 21 Février, 1878.

Dr. B. J. Kendall, Cher Monsieur: Le cas particulier dans lequel l'employai votre 'Spavin Cure' était un mauvais étalon de race chevaline qui avait un éparvin et qui ne pouvait plus être employé. Votre 'Spavin Cure' m'a remis le pied sur la terre et dans sa position naturelle, pour la première fois depuis l'accident. Colonne liniment de famille, il surpasse tout ce que nous avons jamais employé.

Tout à vous, REV. M. P. BELL, Pasteur de l'Eglise M. E. Patton's Mills, N.Y.

**Meres! Meres! Meres!!!**

Etes-vous troublés la nuit et tentés éveillez par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE M<sup>r</sup> WISLAW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop ne vous dira pas aussitôt, qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exigez le véritable qui porte le fac-simile de CURTIS PARKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens, 25 centins la bouteille, se méfier des contrefaçons, 25-1-80-1 a.

**REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES.**

LA PANACEE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins, etc., etc. Elle purifiera le sang promptement, car son action est puissante. La panacée domestique de Brown est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'action et se trouvant dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes. En vente chez tous les pharmaciens à 25 centins la bouteille.

**BOURSE DE MONTREAL.**

Montréal, 8 Avril 1882.

**STOCKS**

STOCKS	Par 100	Dividendes six mois	Par 100	Acheteurs	Par 100
Bank of Montreal	200	4 p.c.	201	201	
Ontario Bank	10	3 p.c.	62	63	
Bank of British North America	100	3 p.c.	100	100	
Consolidated Bank	100	0 p.c.	100	100	
Bank of People	50	2 p.c.	90	90	
Molson Bank	50	3 p.c.	106	107	
Bank of Toronto	100	3 p.c.	119	125	
Bank of Commerce	25	0 p.c.	119	106	
Merchants' Bank	100	3 p.c.	125	125	
Eastern Townships Bank	50	3 p.c.	100	118	
Quebec Bank	100	3 p.c.	100	100	
Bank Nationale	100	3 p.c.	100	100	
Union Bank	100	2 p.c.	100	100	
Mechanics Bank	50	3 p.c.	100	100	
C. Bank of Commerce	50	4 p.c.	144	144	
Bank of Montreal	100	3 p.c.	100	100	
Bank of Hamilton	100	4 p.c.	100	100	
Maritime Bank	100	0 p.c.	100	100	
Exchange Bank	100	3 p.c.	100	100	
Federal Bank	100	3 p.c.	100	118	
Imperial Bank	100	3 p.c.	100	100	
Standard Bank	100	3 p.c.	100	100	
Intercolonial Coal Co	100	0 p.c.	30	25	
Harbor Copper Bay	100	0 p.c.	100	100	
Montreal Mining Co.	100	0 p.c.	100	100	
S.T.R. 7 p.c. Bonds	100	7 p.c.	100	100	
C. & S. L. 6 p.c. stg.	100	6 p.c.	100	100	
Bonds	100	0 p.c.	100	100	
Mont. Telegraph Co.	40	3 p.c.	123	123	
Dom. Telegraph Co.	50	3 p.c.	94	94	
Rich & Ont. Nav. Co.	100	3 p.c.	63	63	
City Passeng. Ry Co.	50	5 p.c.	130	120	
City Gas Co.	40	5 p.c.	138	138	
Merchants' Exchange	400	0 p.c.	400	400	
Credit Foncier	50	3 p.c.	100	100	
Can. Eng. & Mach. Co.	100	0 p.c.	100	100	
Quebec Fire Ass. Co.	100	0 p.c.	100	100	
Mont. Inv't & Stock	100	0 p.c.	100	100	
Can. Cotton M. Co.	100	0 p.c.	100	100	
Jorwall Manuf. Co.	100	0 p.c.	100	100	
M. Warehousing Co.	100	0 p.c.	100	100	
Graphic Printing Co.	100	0 p.c.	100	100	
North Am. C. & C. Co.	100	0 p.c.	100	100	
Mont. Building Ass.	50	2 p.c.	70	68	
M. Loan Mortgage Co.	50	3 p.c.	110	104	
Gold B. Ry Mills Co.	100	0 p.c.	100	100	
Sealing and Fish. Co.	100	0 p.c.	100	100	
Quebec & G. P. S. S. Co.	100	0 p.c.	100	100	
Western Assur. Co.	100	0 p.c.	100	100	
Royal Can. Insur. Co.	100	0 p.c.	100	100	
Dominion Stock	100	0 p.c.	100	100	
Dominion Bonds	100	0 p.c.	100	100	
7 p.c. Bonds	100	7 p.c.	100	100	
6 p.c. Bonds	100	6 p.c.	100	100	
5 p.c. Bonds	100	5 p.c.	100	100	
4 p.c. Bonds	100	4 p.c.	100	100	
3 p.c. Bonds	100	3 p.c.	100	100	
2 p.c. Bonds	100	2 p.c.	100	100	
1 p.c. Bonds	100	1 p.c.	100	100	
0 p.c. Bonds	100	0 p.c.	100	100	

**MARCHÉ EN GROS**

Montréal, 20 Juin 1882.

FARINE.—Sup extra 5 30 à 5 35; extra super 5 00 à 5 10; extra du printemps 5 00 à 5 15; de gout 5 10 à 5 15; super fine 4 75 à 4 80; farine forte de boulangers 6 00 à 6 20; une 4 20 à 4 30; moyenne 3 30 à 3 40; recoupés 3 25 à 3 30; farine au sac du Haut-Canada par 100 lbs. 2 50 à 2 60; farine d'avoine 4 25 à 4 30; bled-marché tranquille 0 00 à 0 00; bled-Inde par 56 liv 60 à 61 cts; avoine par 32 livres, 35 à 36 cts; orge de 65 à 67 cts; par minot; pois 0 81 à 0 82 par 66 liv; macaroni et vermicelle spinnelli par 100 livres 1 00 à 1 05; beurre 12 à 14 cts. Ière qualité 80 cts; 2ème 75 cts; lard en quart mouveau mess, press mince de 0 00 à 0 00 fromage 12 à 13; saindoux ferme de 12 à 13 c. par livre; acacia, pelasse par 100 lbs, ferme de 3 87 à 3 92, selon la qualité perlasce, de 5 60 à 5 65.

**RIX DU MARCHÉ DE DETAIL DE MONTREAL.**

Montréal, 20 Juin 1882.

FARINE.—Farine de blé de la campagne par 100 lbs 3 55 à 3 65; farine d'avoine 2 50 à 2 60; farine de blé-Inde 2 50 à 2 60; sarrasin 2 00 à 2 25.

VIANDES.—Bœuf à la livre 0 10 à 0 12; lard à la livre 0 10 à 0 12; mouton à la livre 0 09 à 0 12; agneau à la livre 0 08 à 0 10; lard frais par 100 livres 7 00 à 8 00; bœuf par cent livres 5 00 à 6 50 lièvres 0 20 à 0 25.

GRAINS.—Bled par minot 1 15 à 1 25; pois par minot 0 80 à 0 90; orge par minot, 0 70 à 0 80; avoine par 40 lbs 0 35 à 0 40; sarrasin par minot 0 55 à 0 60; lin par minot 1 00 à 1 25; mil par minot